

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Variétés parisiennes

Journal de la société statistique de Paris, tome 31 (1890), p. 364-373

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1890__31__364_0

© Société de statistique de Paris, 1890, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

VARIÉTÉS PARISIENNES

1. — *La production et la consommation du gaz à Paris.*

L'Annuaire statistique de la ville de Paris en 1888 contient, comme d'ailleurs les précédents, un certain nombre de données intéressantes sur la production et la consommation du gaz à Paris. Nous lui avons emprunté les éléments de notre résumé, lequel porte sur les cinq dernières années observées.

Parlons d'abord de la fabrication. Si l'on rapproche le gaz produit de la houille distillée dont on l'a extrait, on trouve les chiffres ci-après :

	HOUILLES distillées. — kilog.	PRODUCTION du gaz. — metres cubes.	RENDEMENT du gaz par 1,000 kilog. de houille. —
1884. . .	961,293,678	287,355,662	299
1885. . .	965,301,710	286,436,739	297
1886. . .	959,478,406	286,927,080	299
1887. . .	962,371,026	280,806,810	302
1888. . .	976,742,535	297,690,540	304

Ce tableau indique une certaine économie dans la fabrication, puisqu'à quantité égale de houille, on obtient actuellement une plus grande quantité de gaz.

Le chiffre total de l'émission du gaz diffère quelque peu de celui qui vient d'être indiqué par suite du stock existant en magasin en fin d'année.

Nous l'indiquons ci-dessous, en rapprochant la production de la consommation réellement effectuée. De cette comparaison se déduit le montant de la perte, qui, comme on va le voir, va constamment en diminuant.

	ÉMISSION totale du gaz	CONSOMMATION.	PERTE	
			totale.	p. 100.
1884 . . .	287,355,862	267,471,576	19,884,266	6.9
1885 . . .	286,463,999	268,921,840	17,542,159	6.1
1886 . . .	286,652,360	270,870,478	15,980,882	5.6
1887 . . .	290,774,540	275,631,850	15,142,690	5.2
1888 . . .	297,697,820	282,523,729	15,174,091	5.1

La quantité de gaz consommée, telle que le fournit la seconde colonne du tableau précédent, se répartit comme il suit entre trois zones desservies par la Compagnie.

Consommation par zone.

	ANCIEN PARIS.	ZONE ANNEXÉE.	COMMUNES hors de Paris.	TOTAL.
1884. . .	194,358,019	54,262,139	18,851,438	267,471,596
1885. . .	194,546,081	55,261,761	19,113,998	268,921,840
1886. . .	195,222,574	56,223,531	19,424,373	270,870,478
1887. . .	198,485,249	57,380,537	19,736,064	275,631,850
1888. . .	202,076,355	59,880,362	20,567,012	282,523,729

Le progrès, sans être considérable, est du moins continu et s'étend parallèlement sur les trois zones.

Il convient de rapporter la consommation à la longueur de la canalisation, mais donnons d'abord cette dernière.

Longueur de la canalisation par zone (en mètres).

	ANCIEN PARIS.	ZONE ANNEXÉE.	COMMUNES hors de Paris.
1884	778,834	643,984	658,962
1885	786,386	650,507	664,291
1886	790,563	655,154	674,910
1887	797,731	656,383	693,724
1888	803,606	642,584	706,023

Du rapprochement de ces deux tableaux, on déduit l'intensité du mouvement du gaz, selon les zones. Voici les résultats de ce calcul :

Mètres cubes de gaz par 1,000 mètres de conduites.

1884	250,460	84,258	28,869
1885	247,514	85,018	28,786
1886	247,017	85,837	28,886
1887	249,040	87,470	28,800
1888	251,339	93,272	29,132

D'après ces rapports, on voit qu'en moyenne il passe dans les conduites de l'ancien Paris trois fois plus de gaz que dans la zone annexée, et neuf fois plus que dans les conduites de la banlieue.

Laisant de côté l'éclairage de la banlieue, pour lequel on n'a pas fait tous les ans les distinctions nécessaires, nous ne parlerons désormais que de l'éclairage de Paris, et nous allons rechercher tout d'abord quelle est la part dans la consommation totale de l'éclairage public et privé.

Consommation de Paris.

	ECLAIRAGE		TOTAL.	PROPORTION p. 100 de l'éclairage public.
	PUBLIC.	PRIVÉ.		
1884 . . .	41,634,358	206,985,800	248,620,158	16.7
1885 . . .	43,366,732	206,441,110	249,807,842	17.3
1886 . . .	44,026,712	207,419,393	251,446,105	17.5
1887 . . .	43,518,028	212,347,758	255,865,786	17.0
1888 . . .	44,699,716	217,257,001	261,956,717	17.0

La part de l'éclairage public dans la consommation générale ne s'éloigne guère de 17 p. 100, chiffre auquel il s'est maintenu pendant les deux dernières années.

Rappelons à ce sujet que le prix du mètre cube du gaz a été maintenu pour l'éclairage public à 0 fr. 15 c. et à 0 fr. 30 c. pour l'éclairage privé.

Voici maintenant comment l'éclairage public s'est réparti entre la voie publique d'une part, et les établissements municipaux et militaires.

Éclairage public.

	VOIE PUBLIQUE.	ÉTABLISSEMENTS SPÉCIAUX.	TOTAL.
1884 . . .	24,538,012	17,096,346	41,634,358
1885 . . .	25,539,896	17,826,836	43,366,732
1886 . . .	25,805,667	18,221,045	44,026,712
1887 . . .	25,536,132	17,981,896	43,518,028
1888 . . .	26,413,325	18,286,391	44,699,716

Le nombre des candélabres destinés à l'éclairage de la voie publique a plus ou moins varié suivant les années, leur nombre d'ailleurs importe moins que leur disposition, les lanternes pouvant avoir de 1 à 4 becs. Le tableau suivant donne pour Paris tout entier le détail des lanternes par nature de becs qu'elles renferment.

Lanternes à 1 bec (ordinaire ou intensif).

De 100 à 120 litres à l'heure.	148
140 litres à l'heure	44,275
225 à 750 litres à l'heure.	23
895 à 1,400 —	1,502
Lanternes à 2, 3 et 4 becs.	428
Total.	46,376

Chiffre correspondant à 46,834 becs ou foyers

Quant à l'éclairage privé, les chiffres suivants en fixent l'importance, tant au point de vue de la consommation qu'à celui du nombre des abonnés.

Éclairage privé.

	CONSOMMATION du G A Z.	ABONNÉS.	NOMBRE MOYEN de metres cubes de gaz par abonné.
1884	206,985,800	167,890	1,221
1885	206,441,110	172,169	1,199
1886	207,419,393	177,026	1,115
1887	212,347,758	172,169	1,233
1888	217,257,001	167,890	1,294

Dans le document que nous analysons, le nombre des becs s'applique aux trois zones sans distinction, y compris les établissements municipaux et militaires. En le rapprochant des consommations correspondantes, on en déduit la consommation annuelle moyenne de chaque bec.

Nombre de becs d'éclairage.

	NOMBRE de BECs.	CONSOMMATION.		TOTAL.	CONSOMMA- TION annuelle d'un bec.
		ÉCLAIRAGE privé.	ÉCLAIRAGE public.		
1884 . . .	1,716,377	223,011,238	18,004,346	241,015,584	140
1885 . . .	1,738,157	221,624,978	18,737,336	240,362,314	138
1886 . . .	1,771,733	222,759,250	19,136,347	241,895,597	137
1887 . . .	1,791,152	227,940,871	18,944,701	246,885,572	138
1888 . . .	1,824,743	233,416,978	19,351,654	252,768,632	138

On conclut de la dernière colonne de ce tableau que la consommation d'un bec a été à peu près constante chaque année. Elle équivaut à une consommation de 36 à 38 litres par jour.

La compagnie parisienne d'éclairage et de chauffage par le gaz est tenue, aux termes de son contrat avec la ville de Paris, de fournir un gaz dont le pouvoir éclairant soit tel que la consommation de 25 à 27 litres $\frac{1}{2}$ au maximum, sous une pression de 2 à 3 millimètres d'eau, donne la même quantité de lumière que 10 grammes d'huile de colza épurée, brûlée pendant le même temps dans une lampe carcel réglée de manière à consommer 42 grammes d'huile par heure (le traité exige que la moyenne semestrielle ne dépasse pas 25 litres).

Les essais journaliers du pouvoir éclairant ont donné pour résultats moyens annuels :

En 1884.	24 litres 88 pour 10 grammes d'huile.		
1885.	24 — 94	—	—
1886.	24 — 93	—	—
1887.	24 — 92	—	—
1888.	24 — 96	—	—

Le pouvoir éclairant du gaz a donc satisfait aux conditions imposées, avec des variations annuelles sans importance.

Au moment de terminer cet article, il nous reste à dire qu'en 1888 l'éclairage électrique n'était encore qu'à la période d'essai.

Dans le cours de cette année, l'éclairage électrique appliqué à la voie publique se composait de :

- 14 foyers système Loubin (Compagnie Lyonnaise), place du Carrousel;
- 12 foyers système Jablochkoff, au parc Monceau;
- 39 foyers système Brush, au parc des Buttes-Chaumont.

Il nous tarde de connaître à cet égard les résultats des années suivantes, car, dès à présent, l'éclairage électrique fait bonne figure à Paris.

2. — *Le prix des terrains et des immeubles dans les divers arrondissements de Paris.*

En feuilletant le dernier Annuaire statistique de la ville de Paris, nous y avons trouvé un tableau indiquant les ventes de terrains par adjudication publique, en la chambre des notaires. Nous regrettons qu'il n'y soit pas fait mention des ventes par autorité de justice.

Il nous a paru qu'il y aurait un certain intérêt à récapituler ces renseignements pour une période de cinq ans, ce qui nous a conduit à dresser le tableau ci-après.

On ne doit voir dans ces chiffres que de simples indications, car pour obtenir le vrai prix moyen du terrain de chaque arrondissement, il faudrait un nombre d'observations beaucoup plus grand que celui que nous offrent les ventes relativement assez rares qui ont été effectuées à Paris, notamment dans les arrondissements du centre. Il y a en effet dans le prix des terrains d'un même arrondissement des fluctuations

souvent énormes qui tiennent aux conditions d'accès de ces terrains, à leur position sur le plan, aux chances d'avenir qu'ils pourraient présenter, grâce à des percements plus ou moins bien combinés.

Tout ce qu'on peut dire c'est qu'en général, le terrain est beaucoup plus cher dans l'intérieur de Paris que dans les arrondissements excentriques. Mais là même on trouve des prix assez élevés, notamment dans ceux du Nord-Ouest, de Passy à Montmartre, à l'exception toutefois de Ménilmontant, qui échappe plus que les arrondissements voisins, au mouvement de la concentration parisienne.

Un autre fait ressort du tableau, c'est qu'il a été fait peu de percements nouveaux dans le centre de Paris, bien que certaines grandes opérations de voirie s'y imposent, comme le prolongement de la rue du Louvre, de celle du Quatre-Septembre, l'achèvement du boulevard Haussmann, celui du boulevard Raspail, etc. Il semble pour le moment que les grandes opérations de voirie affectent principalement les quartiers ouvriers, mais on ne tardera pas à être obligé de songer au cœur de la ville, où la circulation deviendra bientôt impossible si l'on n'opère pas les dégagements nécessaires qu'on réclame depuis si longtemps.

Prix moyen du mètre de terrain (période 1884-1888).

ARRONDISSEMENTS.	NOMBRE d'adjudications.	SUPERFICIE en metres carrés.	PRIX d'adjudication.	PRIX du MÈTRE.
I ^e . Louvre	3	985	1,579,500	1,604
II ^e . Bourse	3	784	981,750	1,252
III ^e . Temple	3	798	233,500	293
IV ^e . Hôtel-de-Ville . . .	1	587	241,000	411
V ^e . Panthéon	3	1,961	257,000	131
VI ^e . Luxembourg	»	»	»	»
VII ^e . Palais-Bourbon . . .	4	1,495	459,850	308
VIII ^e . Élysée	2	571	153,500	269
IX ^e . Opéra	3	934	328,200	351
X ^e . Saint-Laurent	2	2,655	420,200	162
XI ^e . Popincourt	4	1,446	240,900	167
XII ^e . Reuilly	20	11,193	701,636	63
XIII ^e . Gobelins	14	9,618	219,545	23
XIV ^e . Observatoire	22	8,741	878,490	100
XV ^e . Vaugirard	29	32,090	588,796	18
XVI ^e . Passy	13	10,749	924,960	86
XVII ^e . Batignolles-Monceau.	9	8,912	756,950	89
XVIII ^e . Buttes-Montmartre .	12	5,182	646,021	125
XIX ^e . Buttes-Chaumont . .	17	12,558	682,050	54
XX ^e . Ménilmontant	23	12,503	251,980	20
	<u>187</u>	<u>123,762</u>	<u>10,545,828</u>	<u>85</u>

Si nous passons aux immeubles, nous trouvons, dans le même document qui nous a servi pour les terrains, que pendant la période de cinq ans que nous étudions, il

en a été vendu, par-devant la chambre des notaires 1,182, pour le prix total de 187,707,150 fr., ce qui ramène le prix moyen d'un immeuble à 158,805 fr.

Mais à cet égard, on peut voir par le tableau suivant que les divers arrondissements offrent des dissemblances souvent très considérables.

Prix moyen des immeubles vendus.

ARRONDISSEMENTS.	NOMBRE des ADJUDICATIONS.	PRIX TOTAL.	PRIX MOYEN.
I ^{er} . Louvre.	52	17,381,600	324,260
II ^e . Bourse.	60	17,302,900	288,361
III ^e . Temple	58	10,333,900	178,175
IV ^e . Hôtel-de-Ville.	73	12,533,300	171,689
V ^e . Panthéon.	56	7,707,900	137,641
VI ^e . Luxembourg	56	8,330,100	148,752
VII ^e . Palais-Bourbon	43	6,332,000	147,256
VIII ^e . Élysée	50	22,198,900	443,978
IX ^e . Opéra	73	23,926,300	327,768
X ^e . Saint-Laurent.	50	11,603,900	203,078
XI ^e . Popincourt	51	7,993,700	156,739
XII ^e . Reuilly.	38	3,247,200	85,453
XIII ^e . Gobelins	51	3,040,700	59,622
XIV ^e . Observatoire	60	3,753,800	62,563
XV ^e . Vaugirard	77	2,913,500	37,837
XVI ^e . Passy	67	7,623,700	118,801
XVII ^e . Batignolles-Monceau	72	8,908,300	123,726
XVIII ^e . Buttes-Montmartre.	66	4,645,100	70,380
XIX ^e . Buttes-Chaumont	57	4,135,150	72,546
XX ^e . Ménilmontant.	72	3,796,200	55,503
	1,182	187,707,150	158,805

On remarquera le prix élevé qu'ont atteint les immeubles des 8^e et 9^e arrondissements, et le prix infime auquel sont descendus ceux de Vaugirard. En général, ce sont les maisons des arrondissements excentriques qui se sont vendues le moins cher. Il faut en excepter le 17^e, qui renferme le beau quartier de la plaine Monceau, où le prix moyen des maisons vendues atteint presque 125,000 fr.

Il est regrettable que l'*Annuaire de la ville de Paris* ne fournisse aucune donnée sur le revenu des maisons, bien que ce chiffre soit généralement consigné sur les affiches de ventes. Nous serions heureux que cette lacune pût être comblée dans les annuaires à venir.

3. — Les enfants moralement abandonnés du département de la Seine.

Le service des enfants moralement abandonnés, fondé sous les auspices du conseil général de la Seine, fonctionne depuis le 1^{er} janvier 1881. Il est destiné à recueillir et à placer en apprentissage, soit chez des patrons isolés, soit dans de grands établissements industriels, des enfants de dix à seize ans, vagabonds livrés à eux-

mêmes par des parents négligents ou coupables, et que l'administration sauve ainsi de la maison de correction.

Le chiffre total des enfants présents dans le service des Enfants moralement abandonnés de la Seine s'élevait, au 31 décembre 1887, à	2,794
Il en est entré, en 1888	676
Total.	3,470
Il en est sorti, pour causes diverses	503
De sorte qu'il en est resté, au 31 décembre 1888.	2,967

Soit 173 de plus qu'en 1887.

Les 676 admissions de l'année 1888 se décomposent ainsi au point de vue de la provenance :

Envoyés par le Parquet	40	} 676	} Garçons . . . 478	
— par la Préfecture de police.	154			} Filles. . . . 198
Présentés par leurs parents	482			

Ils peuvent se partager ainsi, suivant les conditions du milieu dont ils proviennent:

Enfants de parents indigents.	337	} 676	} Légitimes. . . 561	
— — indignes.	71			} Illégitimes. . . 115
— — disparus.	75			
— — décédés.	142			
— vicieux.	51			

Quant aux sorties, elles se décomposent comme il suit :

Rendus à leur famille	319	} 503	
Sortis par {	majorité		70
	mariage.		1
	engagement militaire		2
Décédés.	14		
Passés aux Enfants assistés.	13		
Évasions.	84		

Les enfants que le service des moralement abandonnés conserve après la période d'observation, sont dirigés sur les divers centres de placement qui sont à la disposition de l'administration, les uns à Paris ou aux environs de Paris, les autres en province.

En voici le détail pour les 2,967 enfants assistés au 31 décembre 1888:

Enfants en observation	813	} 2,967
— placés en apprentissage.	1,778	
— — dans les écoles professionnelles	301	
— — dans divers hôpitaux.	75	

Ces enfants possédaient, à la même date, 109,428 fr. en livrets de la caisse d'épargne, soit 10,780 de plus qu'en 1887.

4. — *Les enterrements civils à Paris.*

Bien qu'il y ait eu avant 1870 quelques tentatives en ce sens, ce n'est guère que depuis cette époque qu'on a fait une propagande active pour soustraire les enterrements au service religieux. Il nous a paru qu'il serait intéressant de savoir si le nombre des enterrements sans cérémonie religieuse a ou non augmenté depuis lors. Malheureusement les relevés statistiques relatifs à cette question n'ont été commencés qu'en 1882 ; force nous est donc de borner notre comparaison aux années 1882 et 1888, pour lesquels l'Annuaire statistique de la ville de Paris fournit les renseignements voulus.

Dans ce document, les convois sans cérémonie religieuse comprennent non seulement les enterrements civils, mais les transports à l'extérieur et les mort-nés : dans le tableau qui suit on n'a pas eu égard à ces deux dernières catégories, et l'on s'est borné à relever les enterrements civils proprement dits.

Classement des convois.

CLASSEMENT des CONVOIS.	ANNÉE 1882.		TOTAL.	PROPORTION p. 100 des enterrements civils
	CONVOIS RELIGIEUX.	ENTERREMENTS CIVILS.		
N ^{os} 1 et 2	221	4	225	1.8
N ^{os} 3, 4 et 5	4,469	1,307	5,776	22.6
N ^{os} 6, 7 et 8	20,857	3,391	24,248	13.9
Enterrements gratuits	17,719	6,860	24,579	27.9
	<u>43,266</u>	<u>11,562</u>	<u>54,828</u>	<u>21.9</u>
ANNÉE 1888.				
N ^{os} 1 et 2	165	2	167	1.2
N ^{os} 3, 4 et 5	4,222	1,377	5,599	24.4
N ^{os} 6, 7 et 8	16,547	2,298	18,845	13.9
Enterrements gratuits	18,898	6,702	25,600	26.2
	<u>39,832</u>	<u>10,379</u>	<u>50,211</u>	<u>20.7</u>

On voit, d'après ces rapports, que la proportion des enterrements civils a varié entre les deux années de 22 à 21 p. 100, ce qui équivaut à l'état stationnaire. Tout au plus peut-on dire qu'il y a eu une légère augmentation dans les enterrements civils des classes 3, 4, 5 qui appartiennent à la population riche ou du moins aisée, et une diminution correspondante dans les enterrements gratuits, dans lesquels figurent en grand nombre les corps provenant des hôpitaux.

Nous étions loin de nous attendre à ces conclusions.

Il nous reste à indiquer la répartition des enterrements civils entre les divers arrondissements. Nous nous contenterons à cet égard des chiffres de 1888.

Répartition des enterrements civils par arrondissement.

ARRONDISSEMENTS.	CONVOIS RELIGIEUX.	ENTERREMENTS CIVILS.	TOTAL.	PROPORTION p. 100 des enterrements civils.
I ^{er} . Louvre.	773	96	869	11
II ^e . Bourse.	716	116	832	14
III ^e . Temple.	1,099	261	1,360	19
IV ^e . Hôtel-de-Ville.	1,845	472	2,317	20
V ^e . Panthéon.	2,218	620	2,838	22
VI ^e . Luxembourg.	1,651	229	1,880	12
VII ^e . Palais-Bourbon.	1,560	240	1,800	13
VIII ^e . Élysée.	1,371	199	1,570	13
IX ^e . Opéra.	1,316	122	1,438	9
X ^e . Saint-Laurent.	3,026	763	3,789	20
XI ^e . Popincourt.	2,700	909	3,609	25
XII ^e . Reuilly.	2,979	1,006	3,985	26
XIII ^e . Gobelins.	2,091	543	2,634	21
XIV ^e . Observatoire.	2,289	641	2,930	22
XV ^e . Vaugirard.	3,039	895	3,934	23
XVI ^e . Passy.	1,099	68	1,167	6
XVII ^e . Batignolles-Monceau.	2,380	307	2,687	11
XVIII ^e . Buttes-Montmartre.	3,070	886	3,956	22
XIX ^e . Buttes-Chaumont.	2,152	428	2,780	17
XX ^e . Ménilmontant.	2,458	1,578	4,036	39
	<u>39,832</u>	<u>10,379</u>	<u>50,211</u>	<u>21</u>

Les arrondissements au-dessous de la moyenne sont Passy, Opéra, Louvre, Batignolles, Luxembourg, Palais-Bourbon, Élysée, Bourse, Buttes-Chaumont, Temple, Hôtel-de-Ville et Saint-Laurent. Au-dessus de la moyenne figurent par ordre croissant : Gobelins, Panthéon, Observatoire, Montmartre, Vaugirard, Popincourt, Reuilly, Ménilmontant.

Trois arrondissements de l'ancien Paris se trouvent au nombre de ceux qui dépassent la moyenne, savoir : le Panthéon, Popincourt et Reuilly.

5. — *Les Omnibus de Paris* (1).

Dans le numéro d'octobre, nous avons publié un article sur les tramways dans lequel nous avons constaté qu'en 1888 ces voitures avaient transporté dans l'année 130,906,650 voyageurs, et réalisé par kilomètre une recette de 81,218 fr. Si nous considérons les omnibus proprement dits, nous trouvons que les voitures de moins

(1) Pour les tramways, voir *Journal de la Société de Statistique* (1890), p. 316.

de 30 places ont fait par kilomètre une recette de 56,459 fr., et les voitures à 40 places une recette de 158,298 fr. Elles ont transporté ensemble 109,059,354 voyageurs, c'est-à-dire 21,000 voyageurs de moins que les tramways.

Comme nous l'avons fait pour les tramways, nous croyons devoir classer les différentes lignes d'omnibus, d'après le montant de la recette journalière d'une voiture. C'est par ce moyen que les inspecteurs se rendent compte le plus facilement de la fréquentation respective des diverses lignes :

1° Grands omnibus (à 40 places). — Moyenne : 124 fr. 32.

Madleine-Bastille.	149 ^f 16 ^c	Clichy-Odéon	119 ^f 60 ^c
Gare Saint-Lazare-Place Saint-Michel	138 08	Batignolles-Jardin des Plantes.	115 67
Trocadéro-Gare de l'Est	134 70	Villette-Saint-Sulpice	114 22
Porte Maillot-Hôtel de Ville.	125 26	Passy-Bourse	112 31
Ternes-Calvaire.	120 59	Villette-Champs-Élysees	110 40
Gare de Lyon - Saint-Philippe-du-Roule	120 06	Rond-point des Ternes - Calvaire	103 62
		Vaugirard-Louvre	99 42

2° Petits omnibus (26 à 28 places). — Moyenne : 71 fr. 36.

Belleville-Louvre.	89 ^f 66 ^c	Gare d'Orléans-Square Montholon	65 02 ^c
Ménilmontant-Montparnasse	89 49	Porte d'Ivry-Halles.	62 ^f 31
Montmartre-Place Saint-Jacques	87 33	Place de la République - École militaire	61 17
Place Wagram-Bastille	86 19	Gare du Nord-Saint-Marcel.	59 66
Vaugirard-Gare Saint-Lazare.	79 45	Montsouris - Place de la République	51 74
Maine-Gare du Nord	78 81	Grenelle-Bastille.	50 13
Place Pigalle-Halle aux Vins	74 11	Auteuil-Madeline	49 60
Grenelle-Porte-Saint-Martin	71 99	Auteuil-Saint-Sulpice.	45 33
Plaisance-Hôtel de Ville.	71 38	Parc Monceau-La Villette	39 74
Belleville-Arts-et-Métiers	71 00	Forges d'Ivry - Place Saint-Michel	20 62
Panthéon-Courcelles	69 18		
Charonne-Place d'Italie	67 30		
Charonne-Place de la République	65 27		

Pendant que l'omnibus Madeline-Bastille a transporté dans l'année 13,947,804 voyageurs, il n'en a été transporté, des Forges d'Ivry à la place Saint-Michel, que 272,902.

T. LOUA.